N°. XCIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 21. NOVEMBRE.

De Naples le 23. Octobre.



A près le départ du Roi Cath. pour ses Etats d'*Espagne* on ouvrit les Dépêches, que S. M. avoit laissées ici, afin de pouvoir exécuter les ordres qu'elle y donnoit & qui concernoient divers reglements pour les Tribunaux.

Le Roi jouit d'une parfaite santé & S. M. ne paroit jamais en public qu'aux acclamations d'un peuple innombrable.

Avant que de partir pour l'*Espagne* S. M. C. a fait dans la Capitale & dans tout le Royaume de *Sicile* les Réglements, les plus sages pour les opérations *Cesariennes* & afin que les Enfans trouvés qu'on exposoit d'ordinaire dans les Forets soient desormais soulagés aux dépens du public par le moyen d'une espece de Loterie dans les endroits, où il ne se trouve point d'hôpitaux. La Commission établie à ce sujet a ordre de donner tous les ans son rapport à la Cour, & cet établissement est d'autant plus utile qu'on sait que dans l'espace de trois années il y a eu dans un seul tiers des Etats, qui composent le Royaume de *Sicile* 104. accouchemens ou l'opération *Cesarienne* faite par ordre suprême a procuré le Bapteme à 81. Enfans, & qu'on en a de même sauvé 2631. autres.

De Rome le 27. Octobre.

Le Pape revint hier en parfaite santé de *Castel-Gandolfo* en cette Capitale.

Un Exprès arrivé de *Civita-Vecchia* a apporté la nouvelle, qu'il étoit arrivé mercredi dernier dans ce Port un Navire *Ragusan* venant de *Lisbonne*. Le Capitaine du Vaisseau avoit en dernier lieu dépêché au Commandeur *Almada*, Ministre de *Portugal*, un Courrier du Port de la *Spezie*, pour l'instrui-

re qu'il avoit été obligé d'y relacher par une Tempête qu'il avoit essuyée, & que ce n'étoit point sa faute s'il n'avoit point rempli les ordres, qu'on lui avoit donnés à son départ de *Lisbonne* de ne toucher aucun Port de la *Méditerranée*.

Du Havre de Grace le 13. Octobre.

Nous ne découvrons plus que 13. Bâtimens *Anglois;* encore ne paroissent-ils que fort au loin. Comme cette manière de s'éloigner peu à peu nous prouve qu'ils ne le font qu'avec répugnance, nous nous flattons que la nécessité qui les y contraint nous en délivrera tout à fait. Nous sommes assurés qu'ils souffrent beaucoup dans leur station, & que leurs équipages se ruinent d'un jour à l'autre.

De Toulon le 14. Octobre.

Nous avions été fort allarmés sur le compte de M. de *Grammont Sabran*, Capitaine du *Centaure;* le bruit couroit qu'un coup de vent l'avoit obligé de faire côte sur l'Isle de *Minorque*, & qu'il avoit eu toutes les peines du monde de se sauver à terre presque nud, ainsi que le reste de l'équipage du Bâtiment, à bord duquel il revenoit de *Gibraltar* ici, son arrivée a fait cesser nos allarmes. Tous nos prisonniers seront bientôt rendus, ainsi que les équipages qui s'étoient sauvés à terre, il en arrive journellement plusieurs; mais la plûpart sont accablés de misère & de fatigues.

De Marseille le 16. Octobre.

Un intervalle de 12. jours a amené dans notre Port 26. Bâtimens chargés de Marchandises & de diverses denrées. Le Capitaine d'un de ces Bâtimens a rapporté que le Dey de *Tunis* a fait arrêter & emprisonner le Capitaine Corsaire *Anglois* qui prit, il y a quelque tems, le Capitaine *Gessen* qui allois d'ici à *Smirne*. Le Pinque la *Vierge des Carmes*, parti de *Cadix* le 23. Septembre, arriva ici Mercredi ayant à bord 112. Passagers provenant des équipages des Vaisseaux du Roi, le Pinque le *St. Joseph* en a amené 130.; le Vaisseau la *Fortune*, parti de *Gibraltar* le 5. Septembre, en avoit à bord 121.; le Pinque la *Minerve*, parti de *Gibraltar* le 7. du même mois, en avoit 174; enfin deux Pinques *Catalans* arrivés hier transporterent 4. Officiers, 9. Gardes Marine, un Aumônier, un Chirurgien, & 251. Bas-Officiers, Mariniers, Matelots, Soldats provenant des mêmes équipages.

De la Haye le 30. Octobre.

Les avis de *Madrid* portent, que le Roi Catholique a nommé Conseiller d'Etat Don *Etienne Reggio* Prince de *Yachi* & *Campo Florido*, ci-devant Lieutenant-Général à l'Armée des *Deux-Siciles* & Envoyé Extraordinaire du Roi de *Naples* à la Cour d'*Espagne*. Don *Richard Wall*, Ami des *Anglois*, Chevalier de l'Ordre de St. *Jacques*, Commandeur de *Pennasonde*, Lieutenant-Général & premier Sécrétaire d'Etat au Département des affaires étrangeres, a été révetu de la même dignité en considération des services importants qu'il a rendu à l'*Espagne* sous le régné précédent.

Fin du Mémoire de Mr. le Comte d'Affry.

„D'ailleurs S. M. informée de l'Etat critique dans lequel se trouve la République, a voulu lui donner une preuve essentielle de son Amitié, en ordonnant aux Généraux de son Armée, d'éviter avec soin d'enfreindre le terrein de la République, & d'y apporter le Théatre de la Guerre, comme les Généraux de l'Armée Ennemie paroissoient les inviter avant d'être forcés à repasser le *Rhin*.

V. H. P. conviendront certainement, qu'après de tels ménagemens de la part du Roi mon Maître, S. M. auroit lieu de former les plus justes plaintes, si contre son attente Elle apprenoit, que l'Artillerie & les Boulets, qui lui appartiennent, & qui sont à *Amsterdam*, y seroient encore arrétées, & Elle ne pourroit s'empêcher de regarder un tel procédé, comme une infraction aux engagemens d'une Neutralité, à laquelle V. H. P. se sont solemnellement engagées, pendant que les Ennemis se servent du voile de cette Neutralité, pour tirer des Sujets de la République tous les secours, qui leur sont nécessaires.

Je demande donc au nom du Roi mon Maître, que V. H. P. veuillent bien donner les ordres les plus efficaces, pour que cette Artillerie & les Boulets puissent être transportés sans aucun délai, par les eaux intérieures, & les canaux, d'*Amsterdam* dans les *Pais-Bas*. V. H. P. n'écouteront sans doute sur cette juste demande que l'équité, qui les inspire, & les sentimens qu'elles doivent aux marques réïterées de l'amitié la plus constante du Roi mon Maître, sans aucun égard aux prétensions impérieuses, & denuées de tout fondement, d'une Puissance voisine & jalouse, qui non contente de perturber Votre Commerce dans les Mers, prétend lui donner la loi dans le sein de Vos Etats, & dont le systême national ne tend qu'à la ruine de Vos sujets, s'il ne peut leur faire partager les malheurs & les dangers de la guerre. L'*Angleterre* n'y parviendra pas, & V. H. P. prouveront à toute l'*Europe*, que rien ne peut les écarter de la Neutralité la plus impartiale qu'Elles ont embrassée, en donnant au Roi mon Maître la satisfaction la plus prompte & la plus décidée sur ce que S. M. est en droit d'exiger en laissant à leurs Sujets la liberté, qui est nécessaire à leur Commerce, & en leur accordant même une Protection, que le Systême & les procédées des *Anglois* rendent indispensables.

Fait à la Haye *le 19. Octobre 1759.*

Le Comte d'Affry.

De Francfort, le 2. Novembre.

Le Maréchal d'*Estrées* arriva avant-hier au soir en cette Ville, & en partit hier pour *Paris*, d'où le Duc de *Broglie* arriva le même jour. Ce Général est parti ce matin à 9. heures pour l'Armée, & l'on attend ici demain le Maréchal de *Contades*. On croit qu'il se fera dans peu des changemens intéressans à l'Armée *Françoise*.

En attendant on en a reçû les nouvelles suivantes.

Lundi dernier 29. Octobre un Détachement d'Infanterie *Françoise* surprit un Corps de Troupes Alliées à portée de *Neudecken* en deçà de *Giessen*, & après un combat opinâtre, ce Détachement prit 180. hommes & autant de chevaux des Régimens de *Finckenstein* & de *Brunswick*. Les Alliés ont depuis ce tems considérablement renforcé ce poste, ainsi que celui de *Hombourg*, où le Corps de *Trimbach* est toûjours, étendant ses Troupes avancées jusqu'au pont d'*Amönebourg:* La Ville de ce nom a dû payer en dernier lieu une contribution de 6. mille Ecus, & les Alliés avoient à cet effet pris en otâge & conduit à leur Quartier-Général de *Cofsdorff* le Doyen & deux Chanoines du Chapître de cette Ville, ainsi que le Bourguemestre, le Greffier & trois autres Membres du Magistrat. Ils gardent encore l'un de ces Membres & le Doyen; les Troupes *Angloises* occupent *Marpourg*, où la disette est très

grande ainsi que dans tous les environs, le pot de mauvais vin s'y vend entre autres un Florin 4. Kreutzer.

Suivant les dernieres nouvelles de M. d'*Armentieres*, ce Général avoit toûjours son Quartier-Général à *Bockum* où il attendoit incessamment le renfort, qui est en marche pour le joindre. On prétend que le Corps de Troupes à ses ordres montera à 30. mille hommes, que lorsqu'il sera entierement rassemblé, il marchera sur *Munster;* qu'il cherchera ensuite à se poster à *Lippstadt* & qu'il prolongera de là ses Quartiers jusques sur les Bords du *Rhin*.

Les nouvelles de la *Souabe* portent que les Troupes du Duc de *Wurtemberg* ont marché le 29 Octobre de *Walheim* à *Heilbronn*, l'Infanterie commandée par S. A. S. en personne passant par cette Ville, pour aller camper un peu en delà, & la Cavallerie marchant par le vallon de *Weinsberg*. Ces Troupes ont eu séjour le 30. & le lendemain 31. elles ont dû marcher jusques dans les environs de *Meckmühl*, & de là se porter par *Rosenberg* à *Walthurn*.

Ce Corps est composé de 10. mille hommes bien complets, & de trois Régimens de Cavallerie; il est de toute beauté, & le Régiment des Grenadiers à cheval surpasse tout ce qu'on en peut dire.

De Varsovie le 21. Novembre.

Le 14. du courant on apprit de *Mittau*, que S.A.S. Mgr. le Duc de *Courlande*, après avoir reçu le 5. de ce mois le serment de fidelité de tous ses Etats se disposoit pour le voyage de *Varsovie*, qui doit avoir lieu au bout de ce mois. Voila la description de la maniere dont ses Etats lui presenterent leur serment de fidelité.

La solemnité s'étoit effectuée avec toutes les cérémonies convenables à cet effet; elle avoit été annoncée dès la pointe du jour par cent coups de Canons, après quoi Mr *Koschkuhla*, Marêchal de la Diette, accompagné de toute la Noblesse, se rendit à 9. heures du matin au Palais de Mgr. le Duc. S.A.S. s'étant placée sous le Dais, Elle ordonna au Chancelier de prononcer le serment ordinaire en pareille occasion. Les Etats, charmés de leur Souverain, s'y soumirent avec plaisir, & Mr. *Brincken*, Député de *Selbourg*, répondant de leur part, rendit temoignage de l'indiffible joie que toute la Nation ressentoit de se voir sous le doux gouvernement d'un si gracieux Maître. En conséquence Mrs les premiers Conseillers pretêrent serment de fidelité les premiers; en second lieu les Comtes du premier & du second rang, après quoi les Députés des 27. Cantons furent admis selon leur ordre. Dès que cette cérémonie fut achevée, on tira de nouveau 100. coups de canons; on sonna les cloches dans toutes les Eglises; & au soir le Palais, le jardin, & la Ville furent illuminée. Ce qui a encore rendu cette solemnité plus splendide, c'est que plusieurs Seigneurs ne se pouvant trouver à cet Acte solemnel à cause de leurs incommodités particulieres, ils ont supplié S. A. S. de leur permettre de pouvoir souscrire au serment de leurs Compatriotes dans leurs propres demeures.